



Docteur Allaudien

Psychologue

sans rendez-vous

-??

-Té, j'ai dix minutes de libre. Pourquoi pas ? Après tout, cela n'engage à rien.

-Bonjour docteur. C'est pour une consultation.

-Bonjour. Allez-y, prenez place. Allongez-vous sur ce divan. Racontez-moi.....Vous pouvez être sans craintes, cela ne sortira pas d'ici, secret médical oblige.

-Alors, voilà, docteur : Mon rêve, réalisable hein ? , celui là. Je ne parle pas des rêves que l'on fait l'après-midi, allongé sur la chaise longue, sous le platane....

-Mon rêve, donc, ce serait de gagner suffisamment d'argent pour devenir châtelain. Voyez-vous, je rêve de racheter le château Saint-Antoine.

Des quatre châteaux, c'est le seul qui soit encore en ruines, puisque les travaux à la Buzine ont enfin démarré.

Et oui ! Je voudrais l'acheter, le rénover, et en faire un gîte, pour tous ceux qui viennent visiter les collines. Et ne rigolez pas : fermez les yeux et laissez-moi vous guider :

(Mais non, pas vous !! sinon, vous pourrez plus lire, enfin !!! c'est le dialogue avec le docteur..)

Là, vous voyez, nous montons le perron. Nous passons la porte d'entrée, en chêne massif, avec les armoiries du comte en relief. Sur la gauche, en entrant, il y a un rideau de perles. Derrière celui-ci, à gauche, il y a des tables, des banquettes rouges adossées



au mur. Sur ce mur, des affiches un peu jaunies ventent les mérites de la marque clacquesin, cinzano ou bien de birrh .

En face, il y a le bar, avec toutes ses bouteilles multicolores alignées, comme un régiment de zouaves un jour de revue militaire.

A gauche du bar, il y a un escalier en colimaçon, qui conduit à l'étage, et une petite porte qui donne sur les cuisines, d'où une odeur de ragoût qui mijote s'échappe.

Les cuisines donc, sont dans la continuité. Cigalon y oeuvre, en préparant des pieds paquets et des civets au pêbre d'ai.

En face du bar, à droite en entrant donc, il y a la salle à manger. Mais point de petites tables, ici, on ne dîne pas en tête à tête. Trois grandes tables, d'une vingtaine de personnes, trônent au milieu de la pièce, devant l'imposante cheminée de marbre où crépète une joyeuse flambée. Le parquet craque sous nos pas, jusqu'à ce que nous arrivions aux tables, où, là, un immense tapis met fin aux gémissements du chêne centenaire.

Au fond de la pièce, juste à côté de la dernière fenêtre, à moitié cachée par les immenses rideaux verts qui protègent la salle des rayons du soleil couchant, se trouve une petite porte. Nous l'ouvrons, et nous nous retrouvons dans une immense bibliothèque, avec des livres à n'en plus finir, des revues, tout, je dis bien tout ce qui a pu être publié sur Marcel.

Mais....chut !!! Passons discrètement, car des personnes sont assises, en train de lire...

La dernière porte nous conduit dans une salle obscure. Mais oui ! , c'est une salle de projection, où on peut voir et revoir tous les merveilleux films de Marcel.

L'étage, maintenant. Les chambres. Toute simples, avec des bouquet de fleurs des collines sur les tables de nuit.

Au mur, des posters des collines pour faire de beaux rêves.

Le président Escaouprès ne voulant plus de sa suite présindentielle, celle-ci à été transformée en salle pour les petits déjeuners où l'on prend son café dans une ambiance baignée d'odeur de pains au chocolat et de lavande mélangée.

Je regarde par la fenêtre : Dans le parc du château, des enfants jouent en criant. Tous ces bruits ne font pas peur aux nombreux darnagas qui ont élu domicile dans les immenses pins qui parsèment la propriété.

La-bas, au loin, un petit garçon d'une dizaine d'années jette des pierres dans le canal.

-Voilà mon rêve docteur. C'est grave, dites?

-Non, je vous rassure. J'ai vu beaucoup d'autres personnes qui avaient vos symptômes. Vous souffrez de Pagnolite ; aiguë, certes ; mais qui peut se soigner. Je vais donc vous prescrire : deux pages d'un livre le soir au coucher, et au moins une fois par semaine, un film. Voilà, avec ça, ça devrait aller. Je vous aurait bien prescrit un remède plus radical, un mois de cure à la treille, mais avec le gouffre de la sécu, vous savez.....

-Merci, docteur. Je vous dois?

-Rien, chère ami, la consultation est prise en charge par la cmf.

-Merci docteur. Au revoir.